ART ■ Jusqu'au 30 décembre au Frac Auvergne, rue du Terrail à Clermont-Ferrand

Le sensible selon Ilse D'Hollander

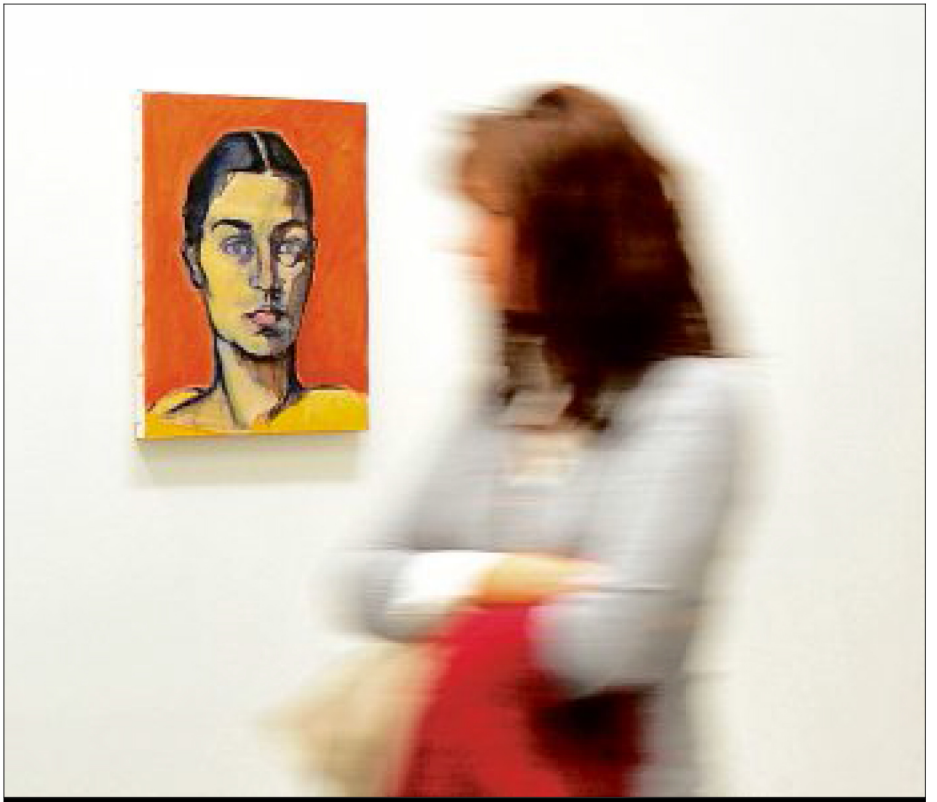
Il vous reste encore quelques semaines pour découvrir la magnifique exposition que le Frac consacre à Ilse d'Hollander.

Julien Dodon

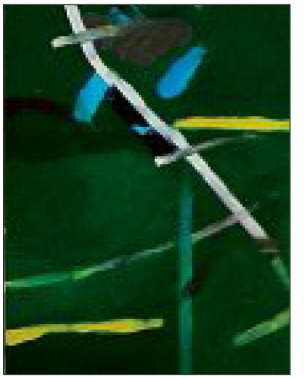
La quiétude qui se dégage de la peinture d'Ilse D'Hollander est d'autant plus étonnante lorsque l'on sait que la jeune femme a mis fin à ses jours en 1997 ; elle avait 29 ans. Rien dans son approche ne fait écho au tourment, c'est même tout le contraire. Comme si la peinture constituait, quelque part, un point d'équilibre. Une quête.

En mon cœur, l'histoire devient mélancolie

Le Frac Auvergne présente actuellement et jusqu'au 31 décembre, une première exposition de ses œuvres en France. Magnifique. Il pourrait se suffire de dire cela pour évoquer cette présentation. Magnifique. Elle est baptisée « En mon cœur, l'histoire devient mélancolie ».



REGARD. Ici, le seul autoportrait d'Ilse d'Hollander. Une peinture qui ne dit rien du reste de l'œuvre de la jeune artiste qu'il faut prendre le temps de découvrir. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI

« Ilse D'Hollander se sera imposé une discipline et une intensité frénétique de travail durant les deux dernières années de sa vie où, après avoir quitté Gand, elle s'installe dans la petite ville rurale de Paulatem, partageant son temps entre la peinture et de longues promenades à pied et à vélo dans la campagne des Ardennes flamandes. Elle a voulu comprendre ce qu'était la peinture, ce qu'étaient le geste, la touche, la couleur, et comment le souvenir des étendues traversées lors de ses promenades pouvait constituer l'amorce d'un langage élaboré entre les polarités du souvenir et de l'éclosion par le geste de motifs autonomes et abstraits ». Environ quatre cents peintures sur toile et quelque 1.700 peintures sur papier auront été réalisées en à peine plus de trois ans. Ce travail est étonnant de maturité, d'acuité, de justesse, de sensibilité et d'émotion.

À découvrir jusqu'au 30 décembre, au Frac Auvergne à Clermont-Ferrand. ■